

fectivement subordonnée à celle-ci. L'activité « publique » continuera jusqu'à ce que les circonstances posent la nécessité d'une entrée totale dans le Labour Party. »

Dans les amendements de la minorité à notre résolution du Congrès on nous dit un peu plus loin :

« Les conditions pour une entrée totale n'existent pas encore. Elles sont essentiellement un renforcement des membres, et une reprise de l'activité des sections sur un plan national, signes précurseurs de l'évolution vers le centrisme par une section ou l'ensemble du Labour Party. »

Ces « conditions pour l'entrée » semblent être délibérément vagues; elles laissent à la minorité le loisir de déclarer à tout moment que le renforcement des membres et la reprise de l'activité dans le Labour Party se sont développés à un point qui justifie l'entrée immédiate. Pourtant ceci n'empêcha pas les camarades Goffe et Healy de déclarer dans leur document « Après la Conférence » que « les amendements de la minorité spécifiaient clairement les conditions nécessaires pour une entrée. »

Depuis, le camarade Condon nous a informé que :

« S'il y avait l'unanimité parmi nous, je serais pour l'entrée *maintenant*. Pourtant je réalise que les fractions ont besoin d'une clarification dans le Parti et je dis que nous devrions nous adresser aux militants de base du Labour Party *maintenant* avec le but d'une entrée rapide. »

(« Perspectives britanniques ».)

Nous pouvons voir maintenant dans « Les Travaillistes Britanniques et les Tâches de la IV^e Internationale » que les camarades Healy, Goffe et Finch sont également pour une entrée immédiate, malgré que cela soit encore très peu claire. Ils écrivent :

« La position actuelle du Labour Party nous donne la possibilité d'entrer dans le Parti sans rencontrer d'obstacles importants, et d'entrer à un moment le plus favorable pour organiser la direction de l'aile gauche. »

La conclusion évidente de ce passage est que nous devrions

entrer immédiatement. Pourtant dans un paragraphe suivant on nous dit :

« La préparation pour une entrée totale doit se faire sans délai. Il est nécessaire de commencer une campagne d'éducation dans tout le Parti sur ce que cela comporte, afin que la confusion ne nuise pas aux efforts des militants de base lorsque nous décideront d'entrer. »

Ici encore nous devons faire face à une position vague et ambiguë. On a vraiment l'impression qu'en fait, les camarades Healy, Goffe et Finch appuient la position présentée par le camarade Condon plutôt naïvement — ils sont effectivement en faveur d'une entrée immédiate, mais ne le déclarent pas ouvertement. Ils « manœuvrent les membres comme des stagiaires » — pour prendre l'expression du camarade Cannon. Nos camarades de la minorité feraient bien de se rappeler ce que le camarade Cannon écrivait à ce sujet de « manœuvrer les membres comme des stagiaires » :

« Un parti ne peut pas être manœuvré : il doit être éduqué — c'est-à-dire, si vous voulez construire le Parti révolutionnaire... Je ne m'identifierai jamais avec ce genre de politique. Si vous croyez en quelque chose, il faut le propager ouvertement afin d'éduquer le plus rapidement possible autour de vous. Un parti qui n'agit pas consciemment, avec une pleine conscience de ce qu'il fait, et pourquoi il le fait, ne vaut pas grand chose. Rester tranquille et espérer que d'une façon ou d'une autre vous pourrez faire entrer un programme en contrebande — n'est pas une politique marxiste, c'est là une politique petite-bourgeoise... »

Demandons à nos camarades de la minorité de répondre devant les militants à la question qu'ils ont évité jusqu'à présent. Sont-ils pour une entrée immédiate dans le Labour Party? Jusqu'à ce qu'ils aient clarifié cette question essentielle et s'ils continuent à manœuvrer autour de cette formule « préparation », la continuation d'une discussion sur l'entrisme ne peut pas servir à clarifier les idées des membres du Parti.

B.P. 29-12-1945.

La méthode marxiste contre l'empirisme et l'éclectisme

par B. Gondon, S. Golberg et G. Healy

Pendant les sept derniers mois une discussion a pris place dans le R.C.P. sur le problème tactique de l'entrée dans le Labour Party. Ce n'est pas une question nouvelle pour le mouvement britannique. Elle a été le sujet de bien des controverses durant les années précédant la guerre et a une importance significative pour la section anglaise de la IV^e Internationale, ce qui est admis par tous les camarades.

La discussion actuelle ne commença que quatre semaines avant le Congrès national d'août, où il était évident que l'essentiel de la controverse n'était pas encore venu à la surface, pour être clarifié. Un certain nombre de délégués exprimèrent la nécessité d'une éducation approfondie dans le Parti sur l'attitude marxiste vis-à-vis de la stratégie et de la tactique révolutionnaire. L'utilisation de la méthode empirique pour la tactique par la majorité dans leur réponse à la discussion précédant le Congrès, — qui ne parvint au Parti que quelques jours avant le Congrès — nécessite d'autant plus cette éducation.

Dans ce document nous cherchons à prouver aux membres du R.C.P. ainsi qu'aux autres sections de la IV^e Internationale, la gravité de cette situation. Non seulement la direc-

tion majoritaire de notre Parti a accepté l'empirisme comme méthode pour la tactique, mais leur porte-parole tel que Paul Dixon, a ouvertement affirmé à nouveau cette méthode ces dernières semaines. Nous voulons démontrer que cette attitude découle fondamentalement du manque de prognose marxiste et sa substitution par l'éclectisme en tant que méthode. C'est ainsi que la discussion sur la question concrète de l'entrée dans le Labour Party s'est transformée maintenant en une discussion sur la méthode marxiste. Par conséquent les divergences entre la majorité et la minorité se sont approfondies, ce qui souligne la nécessité d'une discussion à fond sur ces divergences. Ce document est une contribution à cela.

Une conclusion erronée

Nous voulons tout d'abord discuter avec le camarade Dixon l'importance d'un pronostique.

Il nous affirme que « Trotsky l'explique avec la plus grande clarté — toute prognose historique est toujours conditionnée, et plus la prognose est concrète plus elle est condi-